



1

COSMEX ALPHA-CARBONE

MARDI 12 SEPTEMBRE

Il faut que je sorte de là. À qui pourrais-je envoyer un message? Mme Jaguebert? Je ne suis pas sûr que ma maîtresse de CM1 dispose d'un ordinateur. Je ferais mieux de lui envoyer un pigeon voyageur, mon SOS aurait plus de chances de lui parvenir. Dans l'idéal, j'aimerais alerter le FBI, la CIA ou le président de la République française, mais je n'ai pas leur adresse et je n'ai pas moi-même d'adresse mail. C'est ballot.

Bon, la situation est **GRAVE**.

Pour ceux qui ne me connaissent pas, je m'appelle Ulysse Adler et je suis actuellement propulsé à une vitesse dingue de 3 km/seconde à travers le Système solaire. C'est beaucoup trop rapide.

J'ai été... enlevé. Voilà, c'est ça, on m'a **enlevé!**

Certes, les personnes qui m'ont fourré là-dedans sont mes parents, enfin l'une d'elles a un lien du sang avec moi: ma mère. C'est ça qui sera difficile à comprendre pour les autorités quand elles viendront appréhender le vaisseau spatial pour me libérer.

Le décollage du Cosmex Alpha-Carbone a été une expérience **ATROCE**. Jamais je n'avais entendu un bruit de métal aussi inquiétant, et l'odeur des matières chauffées par l'accélération de la navette spatiale m'a endommagé les sinus. À tout le moins.

Cela dit, la navette n'a pas explosé. J'ai bien

vu que l'équipage en a ressenti quelque soulagement, ce que je peux comprendre.

À propos d'équipage, celui du Cosmex Alpha-Carbone est assez restreint. Il n'est constitué que de deux adultes : *ma mère*, donc, comme je l'ai dit, et son amoureux-technicien, *Fabien Moralès*. À ce premier duo qui prend toutes les décisions importantes à bord s'ajoutent deux enfants : moi-même, *Ulysse*, 9 ans, et *Antoine*, le fils de Fabien, 10 ans.



Antoine est l'être le plus égoïstement gentil, le plus abjectement joyeux, le plus sinistrement dynamique que je connaisse. Et pourtant j'en ai croisé, des bizarres qui avaient une hirondelle dans le beffroi. C'est simple, tout l'amuse, le distrait et même pire : lui donne des idées.

Ma mère a été obligée de lui céder une étagère dans le labo pour qu'il s'adonne à ses lubies de recherches. Mais Antoine reste un enfant, un peu limité comme tous les enfants, il se contente de mettre des bouts de laine dans des tubes à essai, et il regarde l'eau rougir au contact des teintures. **CONSTERNANT.**

Je n'ai aucun atome crochu avec ce garçon très enthousiaste que j'ai rebaptisé en mon for intérieur *Labrador jovial*. Mais le peu de sympathie que j'ai pour lui n'est rien eu égard à la détestation – que dis-je – l'aversion que m'inspire le cinquième membre de l'équipage : *Varvara Kaczenski*, surnommée (toujours en mon for intérieur, car je suis assez timide) **Varan.**

Par ressemblance phonétique, parce que Varvara, danseuse classique de haut niveau, se déplace quand même avec un peu plus de grâce qu'un reptile court sur pattes. Elle est la fille du milliardaire russe qui finance l'exploration spatiale sur ses fonds privés: *Boromir Kaczenski*.

Varvara est là pour nous surveiller. Elle a 16 ans, **ELLE EST GLAÇANTE** et ficherait les miquettes à James Bond et Wolverine réunis. Même le sourire de Labrador jovial se craquelle quand elle vient se planter devant nous pour nous écouter. Le fait qu'elle nous dépasse de deux têtes ne favorise pas non plus la complicité interespèces.

Voilà pourquoi il est hors de question que je reste une minute de plus dans ce rafirot galactique.

Bon, j'ai une idée. Il faut que je trouve des crayons de couleur qui se voient de loin. Du rouge, de l'orange et du jaune feront l'affaire.